

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[1550\_Jdhon\_Grou] 152 Je le disois que l'on m'a estrangé

## [1550\_Jdhon\_Grou] 152 Je le disois que l'on m'a estrangé

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceChanson.

Incipit non moderniséJe le disois que l'on m'a estrangé

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 152

FoliotationE2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



LE JARDIN

Mais si vous laissez aussi ne vous retien,  
Et si çay bien qu'ailleurs n'aymerez rien:  
Ainsi mourrez n'ayant a qui vous rendre,  
Dont elle & moy ferons trop a reprendre:  
Mais elle plus, car plus vous estes sien.

Cueur prisonnier,

*Autre Rondeau.*

Pour vostre amour en mon cueur supporter  
Le gris & noir à iamais veux porter.  
Combien que noir n'est que dueil & douleur  
Mais le gris est esperante couleur,  
Confortatif à tous maux supporter.

Dueil & ennuy m'ont cuydé transporter:  
Mais bon espoit qui fait amants troter  
Ma dit que ie n'auray iamais malheur.

Pour vostre amour.

S'il est ainsi il courra bien par l'aer,  
Et ie viuray sans me desconforter  
Auecques vous cent ans ou la valeur:  
Car le desir que i'ay sans cessz au cueur,  
Fera saucy & mes maux auorter

Pour vostre amour,

*Chanson.*

Le le disois que l'on m'a estrangé,  
Et pour vn autre à bien grand tort changé:

Mais

D' H O N N E V R.

Mais j'ayme mieux raiſant mō mal le croiſtre  
Que que la cauſz on en puiſſe cognoiſtre,  
Que par meſdirz eſtre du tout vengé,

*Vix. m. 10.*

Si deux teſmoings contrz vn ſeul on doit  
croire,

Leſt doncq' vray ce que plus ie deſire:  
Car j'aperçoy choſe clairz & notoire  
Dans voz deux yeux, quoy que me vueillez  
dire:

Mais le parler pour croiſtre mon martire,  
Veult deſmentir voz veritables yeux,  
En m'aſſurant que rien deſſouz les cieuz  
Tāt ſoit parfait, ne fait qu'amour vous tou-  
luſques au cueur: ma dame dites mieux, (che  
Ou voz deux yeux, par regard gracieux  
Contrediront voſtre cruelle bouche.

*Vix. m. 11.*

Le ciel voyant que ie ſuis contraint ſaindre  
Vne douleur qui eſt plus qu'importable  
Deuant vox yeulx mon œil a voulu paindre  
Prenant pour moy ſa face lamentable:  
Croyez le doncq': car il eſt veritable  
Et commz en luy voyez grand' violence  
De pluyz & vents, trop plus grādz abondāce  
D'aſpres ſouſpirs & de larmes mortelles  
Me font morir ayant en ſouuenance,

A tout